

Elisabeth Charier

GAHILA

4 – Les mages

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Elisabeth Charier 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Table des matières

Gahila	
Résumé du tome trois	
Les acteurs	
La vision de Bahass	
Erx	
Rétrospective	
Révélation	
Taligah	
Instruction	
Dario	
Amma	
Retour vers le passé	
Retrouvailles	
Fontaine de jouvence	
Akiri, Baramh et les autres	
Komba	
La faux	
Première réunion à Komba	
Échanges	

[Questionnements](#).....

[Les enfants perdus](#).....

[Descente](#).....

[Alis](#).....

[Pendant ce temps](#).....

[Aveux](#).....

[Terrible nouvelle](#).....

[Axel](#).....

[Jalousie](#).....

[Les dernières moissons](#).....

[Inquiétude](#).....

[Le temple des Namris](#).....

[Résurrection](#).....

[Le rêve de Kali](#).....

[Communions](#).....

[En attendant le printemps](#).....

[La grotte des Anciens](#).....

[Discussion](#).....

[Fin de l'hiver](#).....

[L'autre des Vados](#).....

[Les mères](#).....

[Le cercle et la sphère](#).....

[Retour](#).....

[Partages](#).....

[Départ](#).....

[La cérémonie du licht](#).....

[Voyage, questions et retour vers le passé](#).....

[L'auberge du naya Azca](#).....

[Ako](#).....

[Intrusion](#).....

[Meïo](#).....

[Décisions](#).....

[La pierre des Zorous](#).....

[Azar](#).....

[Radaze](#).....

[Atrior et Auro](#).....

[Affrontement](#).....

[Esiane](#).....

[Explications...](#).....

[...et décisions](#).....

[Pirates](#).....

[Sadana](#).....

[Rencontres](#).....

[Régénérations](#).....

[Les mères](#).....

[Passage en territoire jaya](#).....

[La technologie des Jayas](#).....

[D'étranges découvertes](#).....

[Refuge](#).....

[Kalar, l'olam et les phytons](#).....

[Les doutes de Zarah](#).....

[De retour à Naaty!](#).....

[Problème](#).....

[Les relais](#).....

[Un voyage mouvementé](#).....

[Lardick](#).....

[La sphère](#).....

[Interconnexion](#).....

[Les mages](#).....

[Concertations](#).....

[le cercle de Râad](#).....

[Les inachevés](#).....

[Maléo](#).....

[Retrouvailles](#).....

[Organisation](#).....

[Quatre amis](#).....

[Affrontement](#).....

[Bahass a écrit](#).....

[Lexique](#).....

Résumé du tome trois

Tandis que Lariha récupère Ayrial, les Arzacs se heurtent au mur invisible érigé par Jénon et Malia après l'explosion de la centrale. Ils décident de le longer en traversant le territoire des Miobés qui en mangent quelques-uns discrètement. Pour se protéger de ces prédateurs, Lester et Aarlan prennent deux jeunes mages en otage.

Ce même hiver, Ayrial affronte Attala, mère de Zarah et épouse de Rios, mort sur la prairie. Il devait succéder au roi défunt, le trône revient donc à sa fille. Attala qui la brutalise est renvoyée à Missa, son village natal.

Les enfants fréquentent le centre d'éducation et s'y font trois amis. Tahan, Kom et Maléo. Ce dernier supporte tant bien que mal la concurrence du réfugié.

Deux étés après, la troupe de Lester parvient enfin à Camara où elle est accueillie par Thora en personne. Eodas, vieil homme avide de la technologie des Anciens, a réussi à remettre une usine en service, mais Thora

en veut davantage. Il envoie les soldats à la recherche d'un Jaya pour l'interroger.

Lester capture Jonak.

À leur adolescence, Tahan, Kom, Maléo et Ayrial tentent une symbiose avec les phytons. Il s'avère que Kom est inachevé. Ayrial retient le dominant qui s'apprête à le tuer et lui ordonne de partir.

Lors de la première transhumance, il apprend à s'occuper des phooss, les petits des phytons. Maléo le jalouse de plus en plus, il l'évite depuis la cérémonie d'admission. Zarah, elle, ne sait comment vivre un amour impossible.

De l'autre côté des montagnes, Talah, fille de Thora et Promise de Bahass, sème la terreur à Léña et sous le sol des cités. À Andar, elle assassine son amant et celui à qui il a dévoilé son secret. Ensuite, elle livre son corps à Lester pendant un été. Il l'abandonne à la fin de l'automne.

Au lendemain d'une nuit de beuverie, Bahass lui annonce sa grossesse. Talah rentre au château pour se cacher jusqu'à l'accouchement. Elle met au monde un aveugle : Dario.

Le lendemain, l'entité lui demande de retourner les pierres du cercle d'Araya.

À Naatyl, sur son lit de mort, Jénon révèle sa véritable identité à Ayrial. Le Promis, c'est lui. Il parle aussi à Zarah qui a cessé de s'alimenter. Les deux amis se retrouvent puis Ayrial entame un voyage initiatique.

Les acteurs

Les principaux :

Bahass et Araya : entités affamées qui se nourrissent des âmes des vivants.

Râad : premier Asham ayant fusionné avec Araya.

Taligah : deuxième Asham ayant fusionné avec Araya puis repris par Bahass.

Mori : troisième Promis d'Araya adopté par les époux royaux.

Ayrial : Promis d'Araya

Les mages :

Axiam : mage de tous les mages et mage des Arzacs et des Herriens. Héritier de Malia.

Satoumh : premier mage qui a créé le livre magique, nommé Pacte.

Noliam : mage des jayas qui a fait exploser la centrale principale.

Jénon : successeur de Noliam.

Lariha : successeur de Jénon.

Cochise : mages des Ailés. Orion est son successeur.

Amma : mage des namris, héritière de Palidos.

Camil : mage des Vados.

Azar : mage des Zorous.

Les Arzacs (petit peuple du nord) :

Atan : roi des Arzacs jusque l'an 2789.

Othor : espion mutant d'Atan puis de Graam, père de Yador, uni à Agaïr.

Thora : fils d'Atan, demi-frère de Graam.

Talah : fille de Thora et de Tiala (Herrienne qui a quitté son village avec sa sœur Olie)

Salia : deuxième femme d'Atan, mère de Thora, grand-mère de Talah.

La mère et les tantes de Salia : Toïa, Onohoue et Sybal.

Les amis de Thora : Lester, Aarlan, Flay, Vaysh, Hory et Assa.

Coodh : amant de Toïa.

Eodas : vieil homme passionné par la technologie des anciens.

Galhinn : commandant d'unité sur Léña.

Helonn et Exymana : commandants
d'unité en terres taga.

Des soldats partis en terres taga :
Tob, Kanah, Ixi, Yorth...

Les Herriens (grand peuple du sud) :

Les villages :

La citadelle : Léña.

Dynal : dernier village herrien avant
la Rôla, le passage vers l'autre moitié de
Gahila.

Les acteurs :

Assak : roi des Herriens.

Sylvio : instructeur, père de Dany.

Alahnir : extra, conjoint d'Anarik et
père de Sol, six ans, successeur d'Axiam.

Calu : traducteur pris en otage par les
Arzacs

Pohog : guérisseur

Rondhal : guérisseur

Maanach : Herrienne prisonnière à
Dynal

Hiéra : Herrienne prisonnière à Dynal

Les Namris (petit peuple de la forêt) :

Les villages :

Komba (où vit le mage)

Rama (ville frontalière multi ethnique)

Azihar (bourg près de la Rôla, le passage entre les montagnes)

Kaxor (village sur la route de Komba et dont le chef est Kobar)

Exakor (Hox est son patriarche), et **Kondora** (dont le chef se nomme Eillar) : bourgs posés sur les rives du grand-fleuve.

Le mage : Amma.

Le chef de Komba : Tana.

Le père adoptif d'Ayrial : Baramh.

La mère adoptive d'Ayrial : Akiri.

Leur fils naturel : Alis.

Leur fille naturelle : Léa.

La tisseuse : Alina.

Le forgeron : Lorho.

Les Zorous (grand peuple du marais et des cimes) :

Leurs villes sur pilotis :

Radaze (où vit le mage)

Dalia.

Laïde (dernier village avant le territoire vados).

Sur le marais :

Le mage : Azar (Atrios, son prédécesseur, a conclu alliance avec Bahass).

Sa femme : Esiane.

Le batelier du mage : Ako.

L'homme de main d'Azar : Kabi (uni avec Linéa).

Laï : ancien prisonnier devenu le bras droit d'Auro. Eval est sa compagne.

Dans les cimes :

Mila : jeune fille qui descend souvent vers le marais.

Meïo : chef du dernier village des cimes (Ludhun).

Talid : colosse qui accompagnera Mila et Ayrial dans sa fuite.

Les Vados (petit peuple des lacs) :

Les trois villages :

Sadana (où vit le mage)

Okowa

Alahassy

Camil : mage.

Canahal : le chef de Sadana, uni à
Sehel, père de **Axel**.

Orik : docteur accoucheur.

Sehel, Riad (mère de **Kali**), **Naïma**
(mère de **Sya**), **Lily** (mère de **Maala**) et **Saya**
(mère de **Ellad**) : femmes enceintes en fuite.

Les Ailés (petit peuple des pins) :

Une seule ville : **Scikili**.

Deux mages : **Cochise et Orion**.

Les Jayas (peuple des grandes
plaines) :

Les villages :

Naatyl : capitale où vivent les mages
Jénon et Lariha.

Laa

Lardick

Les acteurs :

Jonak : commerçant
Zarah : future reine
Mélhia : cuisinière à la
maison des mages
Salma : sa fille qui travaille
avec elle
Sinuh : veuve du roi décédé
Attala : mère de Zarah et
épouse de Rios, héritier du trône
Yaïs : instructeur
Kalar : chef des chevaucheurs
Kom, Tahan et Maléo : amis
d'enfance d'Ayrial et de Zarah
Mahim : accoucheur de
phytons
Cénel : aide accoucheur
Acéhiam : aide accoucheur
Osh : phyton de Maléo
Ar-osht : phyton d'Ayrial

La vision de Bahass

Bahass intégrait les signes que lui transmettait son Promis. Dans le même temps, elle observait le travail des constructeurs de bateaux. Bientôt, l'armée de Thora envahirait le territoire jaya, et la technologie qu'elle avait développée du temps de Taligah s'étendrait en terres arzacs. Grâce à Eodas, Camara bénéficiait déjà d'un réseau électrique. Après sa fusion avec Talah, Bahass passerait les hivers au chaud et les étés au frais.

Un fait la chiffonnait pourtant. Le mage des Miobés lui échappait et le Promis d'Araya entraît justement sur son domaine.

Ses sujets le dévoreraient-ils ? Bahass pensa que oui. Ils ne savaient résister à l'odeur de la chair et elle les sentait affamés. Elle retourna donc à l'étude des symboles créés par l'entité ennemie pour protéger les pierres de vie serties dans le cercle aux entrelacs envoûtés.

Elle devait trouver le moyen d'aider Talah à les corrompre. Ainsi, ses âmes pourraient en prendre possession.

Auro et Atrior se tenaient prêts à remplacer les sages zorous.

Mais qui occupera le cristal des Vados ?

Erx

Des centaines de Miobés cernèrent le cavalier et sa monture.

Ayrial s'immobilisa et rassura Luce sur ses capacités à repousser l'assaut. S'il devait avoir lieu, car de cette foule émanait un calme singulier.

Peut-être qu'ils sont rassasiés.

Derrière lui, les rangs se resserrèrent et devant, la masse lui ouvrit la voie. Il comprit que cette sorte de pensée commune le menait vers... une destination inconnue.

Aucun cri ni bavardage, pas un murmure n'accompagna l'étrange promenade.

L'olam progressait lentement dans un paysage immuable. Les hauts troncs dépouillés de feuilles coupaient les rayons du soleil. Ils offraient de généreuses zones d'ombre au sol boueux parsemé d'épineux qui se multiplièrent au fil de leur avancée. De l'épais taillis que Luce piétinait, ils passèrent à une allée qu'Ayrial aurait qualifiée de royale s'il avait visité le château arzac ou celui des Herriens.

Au crépuscule, elle s'interrompit sur

une ouverture plongée dans les ténèbres, et Luce trembla. Dans leur dos, la horde se rapprocha.

Entrons, mon ami.

Une nouvelle vague tranquillisante enveloppa le corps de l'animal. Il s'enfonça dans l'obscurité et, à partir de là, ses griffes cliquetèrent sur un pavé.

L'olam marcha un peu avant d'avouer qu'il n'y voyait rien. Alors, Ayrial mit pied à terre.

Ses talons métalliques cognèrent la pierre et le son brutal se répercuta à l'infini dans l'espace qui lui parut immense, après coup. Les yeux rouges se volatilèrent en un souffle de terreur, ce qui l'étonna, puis le réconforta. S'il les effrayait, ils éviteraient le combat. Mais pourquoi l'avaient-ils forcé à s'engager dans ce lieu mystérieux ? Taraudé par la curiosité, il noua un lasso au cou de sa monture et le précéda. Lui entrevoyait les colonnes carrées et les dalles parfaitement calibrées. Il pouvait surveiller les Miobés qui les suivaient du regard, quatre piliers en arrière. Il n'apercevait pas les murs de ce palais noir et son gigantisme le fascina.

Le bruit de ses pas se perdait dans le néant, une sensation de vide l'oppressa. Et si

Bahass lui tendait un piège ? Ayrial songea à rebrousser chemin. Il devait fusionner avant le duel et ignorait encore comment procéder.

Il s'arrêta, écouta l'écho s'estomper et ouvrit sa conscience à cet environnement magique.

Depuis l'enfance, il ressentait les mauvaises intentions, comme la jalousie d'Attala ou la haine de Maléo. Il se souvint qu'il percevait aussi la souffrance.

J'ai fermé mon esprit à Zarah pour l'oublier. Si j'avais su...

Il revint au présent et l'impatience d'un être lui parvint. Quelqu'un brûlait de le rencontrer. Pourquoi ?

De nouveau titillé, Ayrial se remit en marche.

Au bout d'un long moment, une faible lueur sublima sa vision nocturne et une dizaine de boules sombres détalèrent devant lui. Pendant leur course, ils enflammèrent des bâtons qu'ils plantèrent aux quatre coins d'un bloc verdâtre. Leur lumière fit pétiller la matière d'une sculpture géante.

Un Herrien, ou un Sharzac au physique herrien.

Il se tenait assis et chaque main posée sur les genoux portait un livre. L'un orangé, l'autre jaune, sûrement moulé dans le bo-oul. Les yeux émeraude fixaient un point derrière Ayrial qui se retourna instinctivement.

Une fois éclairée, la pierre de gif rayonne sur une large surface. Malgré ses propriétés étonnantes, le jeune homme ne discernait toujours pas le cadre du temple. Par contre, l'océan de Miobés silencieux qui tapissait le sol lui donna le vertige.

Une voix rauque résonna dans cette immensité close.

— Je t'attendais.

La surprise le détourna de la scène. On s'exprimait en namri ! L'entendre pour la première fois depuis douze ans faillit lui arracher des larmes.

Debout devant trois sièges alignés au pied de la statue, une petite boule de poils blanche le scrutait.

Il montra la foule du pouce.

— C'est toi qui...

— Oui.

Le vieillard ajouta quelques mots dans un langage guttural et elle disparut comme par enchantement.

— Tu es leur chef.

— Leur mage. Je m'appelle Erx. Tu as faim ? La nuit est tombée, tu sais ?

Ayrial opina.

— Viens, on t'a préparé un repas. Luce peut t'accompagner.

Un guetteur saisit une torche et les guida dans un tunnel haut de plafond. Ils dépassèrent quatre portes sur environ cent roues et se retrouvèrent au seuil d'un vaste appartement au centre duquel trônait un feu.

Luce se coucha sur le tapis en soupirant de soulagement, Ayrial observa les lieux.

À sa droite, des livres miniatures s'alignaient sagement sur des étagères à portée de ces créatures minuscules et, comme dans le temple de Jénon, des fioles dormaient contre les murs. Au-delà du foyer, un rideau mal fermé lui permettait de capter une literie de feuilles et une commode de bois.

Ici, le mobilier se réduisait à la taille de ce que fabriquaient les parents namris pour les poupées de leurs enfants. Sauf une table ronde et un vieux fauteuil qui encombraient la partie gauche de la pièce.

Ayrial délaissa le siège pour s'asseoir

près du museau de sa monture.

Erx s'installa non loin d'eux et un serviteur lui proposa un bol rempli d'une crème marron.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Une préparation de fruits secs.

Il y trempa le doigt et le lécha.

— Très bon.

L'ancien se sustenta de pareille façon et les craquements des bûches meublèrent le silence.

— Où as-tu appris le namri ?
demanda Ayrial entre deux bouchées.

— Les mages parlent toutes les langues.

— Excuse-moi.

— Veux-tu voir le passé maintenant ou es-tu trop fatigué ?

— Ça va.

— Médite et cet endroit t'instruira.

Ayrial posa le bol et se pencha vers ses talons. Au claquement des ouvertures, Luce leva une paupière puis, rassuré, se rendormit.

Erx, lui, admira la technologie jaya. L'envoyé d'Araya ôta les lourdes bottes, puis le blouson qui reflétait les couleurs chaudes des flammes. Enfin à son aise, il croisa les

pieds sous les genoux et ferma les yeux.

Rétrospective

Les âmes du temple emmenèrent Ayrial à l'époque où Gahila se développait hors de l'emprise des entités. Comme l'Ailé, il survola la petite lune et regarda les Miobés poursuivre des êtres qui ressemblaient vaguement à des Zorous et des Namris.

Soudain, l'appétit de Bahass le submergea.

Il observa ses actions. L'endroit en gardait des souvenirs aussi vivants que s'ils s'étaient déroulés la veille. À cet instant, il sut que nulle part ailleurs, il n'aurait pu accompagner ce déferlement de violence sur le défilé de la Rôla. Dans un autre lieu que celui-ci, jamais il n'aurait vu les Herriens et les Arzacs s'allier pour combattre l'invasion meurtrière.

Ensuite, il perçut la présence d'Araya et assista à la conception du Pacte.

Des centaines d'années passèrent en un clin d'œil et il se retrouva à l'ère de Râad.

Son entrée dans l'esprit et le corps du Sharzac provoqua un tel supplice qu'Ayrial le ressentit comme s'il le vivait.

Ce premier binôme réfléchit sur un

procédé qui rendrait la prochaine fusion moins douloureuse et le premier cercle envoûté s'incrusta sur le sol du château des Arzacs. La méfiance d'Araya envers sa rivale la poussa à en créer un second dans un sanctuaire qu'elle dédia au grand-mage, et à poser un sortilège qui bloquerait les âmes des défunts de sa mort physique jusqu'à son retour.

Au décès de Râad, Araya se replia sur elle-même et la diminution des naissances qui en résulta manqua de lui arracher un cri de colère. Tant de vies gâchées, que de temps perdu !

À son tour, Bahass avança ses pions en privant les Miobés de descendance, ce qui le révolta davantage. Toutes ces manœuvres pour livrer un duel égoïste !

Ayrial en avait assez vu, il se reconnecta au présent.

Un Miobé lui apporta un verre contenant un liquide brun qu'il avala d'un coup sans le humer ni en demander la composition.

Il reposa le godet de bois et regarda son hôte.

— J'ai besoin de dormir pour

assimiler ces informations.

De nouveau, Erx découvrit une dentition impressionnante.

— Tu es ici chez toi.

— Merci, je te le revaudrai.

— Nous en reparlerons.

Épuisé, écrasé de doutes, le Promis s'étendit contre Luce.

Au cours de la nuit, il gémit dans son sommeil, il pleura. Et depuis son lit de feuilles, Erx sanglota avec lui.

Lorsqu'il se détendit, perplexe, le mage sortit de sa couche pour étudier le visage absent. Même l'olam flaira la crinière colorée d'un air curieux avant de replonger dans la torpeur, ce qui le tranquillisa.

Incapable de se rendormir, il décida de consulter les livres des ancêtres à la lueur du foyer alimenté régulièrement par ceux qui se vouaient à son bien-être.

Révélations

Le lendemain, Ayrial ouvrit les yeux sur le plafond de pierres noires. L'odeur du feu, les effluves miobés, la moustache de Luce qui lui chatouillait la joue...

Je suis dans le temple de Bahass.

Il se redressa et accepta le breuvage sombre que l'éternel serviteur lui proposa.

— Ton sommeil m'a inquiété, avoua Erx.

— Araya m'a montré la suite.

— Jusqu'où es-tu allé ?

— Au moment où Bahass vous stérilisait, elle échangeait avec Râad. Des années après, quand Taligah, devenu Asham, a identifié le sort, elle a réagi sur deux plans. En premier, elle a envoyé l'esprit de son symbiote dans le passé pour localiser l'instant de la malédiction. Dans un deuxième temps, elle a modifié la Force.

— Tu veux dire qu'elle doutait de lui ?

Ayrial sourit à sa mine stupéfaite.

— Les anciens écrivent que Bahass a vampirisé son âme lors du quatrième voyage, murmura le Miobé.

— Tu ne l'as pas deviné ?

— Je n'étais pas né. En ce temps-là, trois mages gouvernaient, d'où les trois sièges que tu as aperçus en arrivant.

— Tu ne te souviens pas de tes vies antérieures ?

— Non. Mais je connais l'histoire. Enfin, les ancêtres ont décrit ce à quoi ils ont assisté.

La frustration tordait le minois velu de telle façon qu'Ayrial faillit éclater de rire.

— Comble mes lacunes et je ferai de même pour les tiennes. Commençons par explorer cette période.

— L'arrivée de Taligah ?

— La création du temple, oui.

— Je n'ai jamais réussi à voir ce passé-là.

— Approche, je te transmets ce qu'Araya m'a appris.

Erx s'exécuta et frémit quand la grande main enveloppa son crâne. La trahison de l'Asham précédent venait de lui effleurer l'esprit. Et si...

Taligah

Bahass, qui habitait le corps de Taligah, décida de récupérer l'ouvrage créé par le premier sage miobé. Elle souhaitait l'améliorer et le dupliquer pour en offrir un exemplaire à Atrios, le mage zorous qui lui avait prêté allégeance l'hiver dernier.

En se mettant en route pour le territoire miobé, elle songea qu'en échange du cadeau, elle lui demanderait de brûler le Pacte.

Depuis trois cents ans, Bahass se plaisait à arranger cette lune pour son confort. En enjambant l'Ossrak royal, elle apprécia son œuvre. Grâce à elle, la lumière repoussait la nuit dans les cités et l'énergie, le froid et les fortes chaleurs.

Taligah-Bahass appuya sur le contact et l'engin décolla.

Pas de relai électrique, de maisons isolées des écarts de températures, d'épiceries ou autres modernités sur ces terres oubliées par la technologie. Les Tagas craignaient tant les Miobés que même lui n'avait su les convaincre de s'y installer.

Pourtant, son sortilège d'infertilité avait dû fortement réduire leur nombre. Tout au plus en subsistait-il une dizaine, selon lui, pas assez pour édifier eux-mêmes des logis éclairés. Au cours de cette action, Bahass avait seulement autorisé la procréation d'une élite pour garder son livre.

Une fois le retrait accompli, elle étendrait le maléfice sur sa descendance et la laisserait mourir de vieillesse.

Cette ethnologie ne l'intéressait plus.

*

En atterrissant sur une plage, Bahass constata avec surprise que près d'un millier de boules de poils intriguées convergeaient vers elle. Qu'était-il arrivé à son sort ?

Trois mages, pas moins, se présentèrent. Elle choisit de les amadouer plutôt que de les exterminer.

Bien lui en prit, car au moment où elle ouvrit la Force qu'ils cachaient dans un simple trou d'arbre, elle se rendit compte qu'Araya l'avait polluée.

Bahass comprit qu'elle ne désenvoûterait pas son œuvre en un jour. Alors, elle creusa un abri à la taille de ses

ambitions et ordonna aux Miobés de l'aménager.

Heureux de recevoir l'Asham, contents d'exister à ses yeux, les petits êtres naïfs parachevèrent la construction avec entrain et, rapidement, Taligah-Bahass put se soustraire à la canicule.

Il confectionna deux livres, les protégea d'un sortilège, et démêla sa création de celle de l'ennemie. Pour cela, il-elle plongea plusieurs fois dans l'esprit des mages. A la fin de la saison, le travail terminé, il les supprima.

Juste après son forfait, il s'aperçut que l'original souillé avait disparu du temple et qu'une guerre interne enflammait le pays zorous.

Ce contretemps l'emporta dans une telle furie qu'il tua tout ce qu'il rencontra sur le chemin de l'Ossrak et s'envola en hurlant qu'il reviendrait châtier le coupable.

— Le voleur, c'est toi.

— Tu penses qu'Araya m'a remercié

en m'offrant ses connaissances ?

Ayrial s'allongea sur l'épais tapis.

— C'est possible.

La larme à l'œil, Erx rejoignit sa litière.

Le Sharzac avait raison, il n'était pas né mage comme ces deux enfants qu'il avait reconnus dès leur arrivée au monde. Il le regrettait. Avec leur don, il aurait sauvé sa mère des coups cruels du chef de clan. S'il avait deviné son destin, il l'aurait amenée ici, en sécurité. Au lieu de ça...

Après sa mort, il avait erré pendant de longs jours sous le soleil et s'était retrouvé devant un gouffre de ténèbres que nul n'osait affronter.

Lui avait franchi le seuil, plus pour y fondre sa tristesse que par intérêt.

Après cinq ans de solitude, il en était ressorti cultivé et investi de quelques essences d'Araya.

Erx se rappela sa fascination pour la haute statue. Ayrial lui ressemblait, sauf que lui vivait, sympathique et souriant. Il se surprit à aimer le garçon et éprouva l'envie de l'instruire. Pour les siens et Araya qui

n'avait commis que des erreurs de jugement,
d'après lui.

Il faudra que je lui parle des petits.

Sur cette résolution, il sombra dans
un sommeil peuplé d'Arzacs aux dents
pointues.

Instruction

Ayrial passa le premier été 2808 dans la tanière d'Erx. D'un effleurement du doigt sur la tempe du mage, il apprit le langage Premier et celui des Miobés. Grâce à ce don, il put étudier les livres anciens et parcourir cette Force hybride.

Erx lui transmet les connaissances de son ethnie et ils échangèrent beaucoup auprès de l'âtre ou en cueillant les fruits de saison, comme ce soir où ils franchissaient tranquillement l'arbre-porte qui ouvrait sur la forêt.

Luce les suivait en cherchant désespérément un peu d'herbe à brouter. Il avait toujours faim et se sentait maigrir. Il ne se plaignait pas, car il devinait le séjour primordial pour son cavalier. Néanmoins, l'Olam s'inquiétait de supporter au minimum le poids du bagage quand viendrait le jour du départ.

En mâchouillant les épineux qui lui blessaient les gencives, il écouta la conversation sans la comprendre.

D'une voix mélancolique, Erx

demanda :

— Crois-tu que nous avons progressé ?

— Oui. À l'origine des temps, vous étiez des âmes issues directement de carnivores. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, du moins pour tous.

Une poignée de baies chaudes et odorantes en main, Ayrial se tourna vers lui.

— Araya vous protège parce que vous êtes les premiers réceptacles intelligents, une transition entre l'animal et les Namris ou les Arzacs.

Et il engloutit sa récolte.

Erx ignorait cette particularité. Par ces mots, le garçon géant reconnaissait l'importance de leur présence sur Gahila. Sûr qu'une fois Asham, il repousserait les doléances des peuples qui ne songeaient qu'à l'éradication des siens.

Ayrial s'assit au sol.

— Je pars demain.

— Déjà ?

— Dans peu de temps, j'aurai besoin d'un droit d'entrée pour une armée.

— Accordé, bien sûr. Préviens-moi deux ou trois jours avant, s'il te plait.

— D'accord. Et dès que possible, je m'informe de la santé de tes successeurs.

— Comment sais-tu... ?

— Je lis tes pensées, Erx. S'ils sont encore en vie et si je gagne la guerre, je te promets de te les rendre.

Les larmes de joie remplacèrent la tristesse.

— Merci.

— C'est moi qui te remercie. Tu as été généreux avec moi, plus que tu l'imagines. Ne pleure pas. Si les Tagas décident de combattre à mes côtés, de longues veillées philosophiques nous attendent.

— Et si tu parviens à vaincre le fils de Thora.

Ayrial sourit.

— Ça fait beaucoup de si.

— Tu ne vois pas l'avenir ?

— Seulement des bribes, l'histoire est à construire.

— La nôtre.

Le lendemain, sac sur le dos, Ayrial osa percher Erx sur la croupe de Luce pour

l'élever à sa hauteur, ou presque. Il tendit la main et le Miobé posa sa griffe sur la paume noire.

Aucune parole ne dérangerait le calme du sous-bois. Un contact, un échange visuel, et Ayrial se détourna de son nouvel ami.

Dans un sanglot, Erx sauta de l'olam et les regarda s'enfoncer dans les taillis.

Dario

Puisqu'elles subvenaient à ses besoins primaires, Dario respectait Sybal et Toïa. Il aimait Onohoue parce qu'elle s'intéressait réellement à lui. Il l'appelait *Nohoue* pour lui montrer qu'il la reconnaissait en tant qu'être à part, et d'après les intonations de sa voix, cette distinction semblait l'émouvoir.

Nohoue lui avait appris à développer ses sens pour pallier l'absence de la vue. « Utilise tes mains, tes oreilles et ton nez », lui assenait-elle depuis sa naissance. Grâce à cet incessant babillage, il avait intégré le langage dès sa première saison de vie.

À présent âgé d'un an et quatre-vingt-dix jours, il évoluait habilement entre les meubles de l'appartement et mesurait l'étendue de la salle dédiée à Araya par l'écho de ses pas discrets.

Souvent, *Nohoue* l'emmenait au jardin clos pour lui permettre de goûter les fragrances des fleurs sauvages. Elle choisissait toujours le printemps et l'automne, mais il avait aussi tâté aux morsures de l'hiver.